

.../... L'immunologie a joué un rôle majeur dans cette ouverture qui est fondamentalement théorique, mais d'une portée qui est aussi clinique et éthique.

En effet, l'hypothèse d'une source biologique d'individualité, qui permit le développement de la recherche initiale en immunologie, est devenue un paradigme déterminant de la singularité du corps individuel et à travers lequel la médecine a réinvesti des questions auparavant abandonnées au « règne » du Moi — notamment concernant des aspects « psychosomatiques » associés à l'auto-immunité et aux allergies. Or, l'actuelle mise en question de la pertinence de l'idée d'une individuation biologique agissant au niveau des constituants moléculaires des tissus organiques vint montrer la complexité des liens établis entre médecine et psychanalyse autour de la question du corps. Singularité individuelle et subjectivation correspondent-ils à deux approches différentes à un même corps en souffrance?

Le vécu du malade ne saurait pas faire la part des choses ; pour lui, si la douleur a une matérialité, elle ne concerne pas moins ses affectes. Cet article discute les difficultés de l'approche à ce sujet partagé et la complexité des liens établis autour d'une clinique et d'une théorie du corps dans le domaine spécifique de l'immunologie...

© Auto-immunité et ambivalence du corporel